

**Martine Aubry à la tête du PS :
une chance ou un risque pour Lille ?**

▶ PAGE 13



L'ENCYCLOPEDIE DISNEY
Le volume 10 est disponible
**Les peuples de
la Terre** PAGE 41

Édition de LILLE

LA VOIX DU NORD

Mercredi 4 juin 2008

03 20 78 40 40 - www.lavoixdunord.fr

68^e ANNÉE - N° 19910 - 0,95 €

TOUJOURS LÀ, LA DIOXINE



PHOTO ARCHIVES PATRICK JAMES

L'ancien incinérateur d'ordures ménagères d'Halluin (photo ci-dessus), fermé en 1998, n'a pas fini de faire parler de lui. Une étude montre

PAR ANNE COURTEL, DOMINIQUE SERRA ET BERNARD VIREL

que l'imprégnation des populations voisines reste très largement supérieure à la moyenne nationale. Problème, celle des habitants d'Orchies,

pourtant éloignés de cet ancien incinérateur, n'est pas beaucoup moins importante que celle relevée à Halluin. Et le lien entre dioxine et cancer n'est pas exclu.

PAGES 2-3

RÉGION

Polémique chez les policiers

Un classement de l'efficacité de la police française suscite de vives réactions dans la région.

PAR BENJAMIN DUTHOIT ET OLIVIER MERLIN PAGE 4

BRUAY-SUR-L'ESCAUT

Les maisons du malheur

Le rêve a tourné au cauchemar pour les candidats à la propriété qui avaient acheté sur plan.

PAR DIANE LENGLET PAGE 6

CARVIN

Octogénaire dépouillée

Le couple qui l'hébergeait lui aurait soutiré 500 000 € en sept ans.

PAR SÉBASTIEN ROSELÉ PAGE 6

RC LENS

Papin - Leclercq : chaud !

Taclé dans la presse par JPP, le « Druides » calme le jeu, mais contre-attaque.

PAR STÉPHANE CARPENTIER PAGE 25

CINÉMA

Le retour de Van Damme

PAR CHRISTOPHE CARON PAGE 38



PHOTO MAX ROSEREAU



La Voix du Nord et Nord éclair présentent :

LE MONDE MERVEILLEUX DE LA CONNAISSANCE

Cette semaine découvrez :
LES PEUPLES DE LA TERRE

5€90 seulement le volume

En vente chez votre marchand de journaux

Disney
LA VOIX DU NORD
Nord éclair

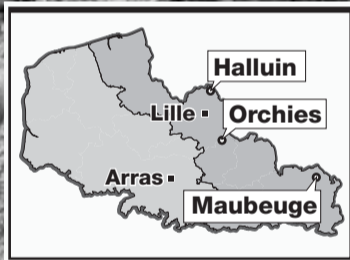
1028.

PRATIQUE

HIPPISME	21 à 23
BOURSE	30
JEUX	40
KALÉIDOSCOPE	41
MÉTÉO	42
TÉLÉVISION	43
DE VOUS À NOUS	44 et 45

SANTÉ Une étude a comparé les taux relevés chez des habitants d'Halluin, riverains d'un

La dioxine est aussi là où on



À Halluin, les éleveurs de poules, qui consomment leurs œufs, sont davantage exposés à la dioxine que les autres.

1 LES CHIFFRES

Une étude de l'Union régionale des médecins libéraux (URMEL) met en évidence une présence de dioxine très supérieure à la moyenne nationale, que l'on vive près d'un incinérateur comme à Halluin ou loin comme à Orchies.

2 L'ENVIRONNEMENT

Un lien entre dioxine et cancers ? Difficile à établir formellement. Même si des études sur des personnes ayant vécu près d'incinérateurs soulignent un « excès de risques ». La région manque également de données, à commencer par un registre des cancers.

3 LA PRÉCAUTION

Jean-Marie Allain, maire de Marpent, près de l'incinérateur de Maubeuge, milite pour qu'un comité de veille associant experts et militants associatifs soit créé à proximité de chaque incinérateur. Il plaide aussi pour la réduction des déchets.

Une étude montre que l'imprégnation aux dioxines des populations voisines de l'ancien incinérateur d'Halluin n'est pas beaucoup plus importante que celle des habitants d'Orchies où il n'y a jamais eu d'usine d'incinération. Pourtant, ces taux sont bien plus élevés que la moyenne nationale.

PAR ANNE COURTEL
region@lavoixdunord.fr
PHOTO CHRISTOPHE LEFEBVRE

Pendant trente ans, l'ancien incinérateur d'ordures ménagères d'Halluin a rejeté des taux élevés de dioxine. Il a été fermé en urgence en 1998, mais la pollution persiste dans les sols. Quel est dès lors l'impact de cette dioxine sur les habitants ? Une étude d'imprégnation des populations voisines de l'incinérateur, menée par l'Union régionale des médecins exerçant à titre libéral (URMEL), vient d'être dévoilée : 127 personnes y ont participé, 98 habitent dans la zone polluée et 29 demeurent à Orchies, ville où il n'existe pas d'incinérateur à moins de 20 kilomètres. « Et il a été difficile de trouver cette zone témoin car il

y a une omniprésence des usines d'incinération dans notre région », pointe l'étude.

L'étude montre que la concentration de dioxine dans le sang à Halluin comme à Orchies est très largement supérieure à la moyenne nationale. Alors que la moyenne française est de 27,7 picogrammes par gramme de matière grasse, le taux relevé à Halluin et dans les villes alentours est de 43,15, celui relevé à Orchies est de 39,73 pg/g de matière grasse. « On voit que dans notre région, il y a un bruit de fond, une intoxication aux dioxines qui n'est pas spécifique à Halluin », analyse Michel Autès, vice-président Vert du conseil régional, cofinancier de l'étude.

L'impact sur la santé

Selon l'URMEL, habiter à proximité de l'ancienne usine d'incinération d'ordures d'Halluin n'a pas d'influence sur l'imprégnation en dioxines. « On sait que d'autres facteurs existent : l'industrialisation de la région, mais aussi le chauffage, la densité de population, le trafic routier... », précise le docteur Jean-Marc Rébby, président de l'URMEL. L'étude fait également apparaître un autre facteur : l'alimentation.

« Il a été difficile de trouver cette zone témoin car il y a une omniprésence des usines d'incinération dans la région. »

Les consommateurs de leurs propres produits (œufs, volailles du jardin) ont un taux de dioxine plus élevé (54,25) que les consommateurs de produits issus de l'élevage professionnel et donc contrôlés (36,08). « Il faut à tout prix éviter de consommer ces produits car en picorant le sol, les poules absorbent la dioxine », insiste le docteur Lefebvre qui a participé à l'enquête. C'est ainsi que le taux le plus élevé (312 pg/g de matière grasse !) a été relevé chez l'un de ces consommateurs. Mais constatation troublante : l'écart entre les taux se retrouve également à Orchies où le sol n'a pas subi la même pollution. Avec des taux à ce point supérieurs à la moyenne nationale, et des pics « inquiétants », quels sont les impacts sur la santé ? Les différents acteurs de cette enquête

sont restés prudents. « On ne peut pas faire un lien entre les incidences de cancer et l'exposition près d'un incinérateur, mais on ne s'est pas trompé en disant qu'il fallait mettre aux normes les anciens incinérateurs », a commenté le Dr Fabre de l'Institut de veille sanitaire qui a réalisé une enquête similaire en France.

Pourtant la dioxine a été reconnue substance cancérigène par l'OMS. « Si on connaît très bien les impacts d'une intoxication massive à la dioxine, on connaît moins bien les intoxications chroniques », reconnaît le Dr Rébby. Toutefois, des études conduites à Besançon ont montré un excès de risque de cancer pour les populations voisines d'un incinérateur. Alors qu'en est-il aujourd'hui à Halluin ? Le Dr Lefebvre, gastro-entérologue à l'hôpital de Tourcoing, a constaté des cancers sur des patients trop jeunes pour ces pathologies, sans antécédents génétiques ou prédispositions. Coincidence, impact épidémiologique ou autres facteurs ? Pour l'instant, tout le monde reste prudent, à l'image du maire d'Halluin. « Il faut maintenant éviter de faire prendre peur. » ■

RÉAGISSEZ !

devousanous@lavoixdunord.fr

incinérateur, et d'Orchies.

ne l'attend pas

« La région se passerait de ce facteur de risque »

Un lien entre cancers et dioxine ? La prudence est de mise. Même si une récente étude (nationale) de l'INVS évoque un « excès de risque » pour des personnes ayant vécu sous le panache d'un incinérateur.

« On doit rester prudent. » Le docteur Pascal Fabre, médecin épidémiologiste à l'INVS (Institut national de veille sanitaire) pèse ses mots. Il sait le sujet très sensible. Tout juste pour évoquer le lien – pas dûment établi – entre dioxine et cancer, met-il en avant une étude de l'INVS sortie il y a quelques semaines sur l'incidence sur les personnes ayant vécu à proximité d'incinérateurs (1), entre 1972 et 1985, dans des départements où existe un registre des cancers. La conclusion est sans appel : « Pour certains cancers, il a été mis en évidence un excès de risque » qui pour les femmes peut aller jusqu'à 4 %.

« Grande incidence à Albertville »

Mais si le lien entre un certain environnement et le cancer est établi, pour le docteur Fabre, « personne ne peut dire que la dioxine est en cause : il peut s'agir du rejet d'autres produits (chimiques par exemple...) ». Une chose est sûre pour lui : « On a eu raison de mettre les usines aux normes à partir de 2000 avec un niveau de rejet de dioxines faible. » Et a fortiori de fermer l'usine d'Halluin.



J.-Cl. Westermann (DRASS) reste très prudent.

Alors, lien ou pas entre dioxine et cancer ? Jean-Claude Westermann, directeur de la DRASS (direction régionale des affaires sanitaires et sociales), lui, se réfugie derrière « la littérature internationale » pour dire qu'il n'est « pas exclu qu'il y ait des liens ». Soulignant une autre étude réalisée à Albertville démontrant la encore que « les fumées de l'usine d'incinération avaient une incidence grande dans le développement de cancers très nombreux dans une vallée proche ». Pas forcément rassurant pour le Nord - Pas-de-Calais.

« Un comité de veille par incinérateur »

Comme celui d'Halluin, l'incinérateur de Maubeuge a déclenché une étude de l'INVS sur l'imprégnation des riverains. Maire de Marpent, Jean-Marie Allain plaide pour la mise en place d'un comité de veille sanitaire pour chaque incinérateur.

– Peut-on établir un lien entre la présence d'un incinérateur, le taux de dioxine chez des riverains et le risque de cancer ?

« Une étude de l'INVS sur plusieurs incinérateurs du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et du Tarn a déjà mis en évidence un lien entre la présence des incinérateurs des années 70-80, la présence chez les humains de certaines substances et l'augmentation de la fréquence de certains cancers. Les conditions scientifiques de l'étude permettent d'extrapoler sur le plan géographique. »

– Comment peuvent se positionner des élus entre principe de précaution et volonté de ne pas affoler les populations ?



Jean-Marie Allain, maire de Marpent, près de Maubeuge.

« Les pouvoirs publics doivent jouer sur la formation et l'information des citoyens. Je suggère que l'on mette en place, pour chaque incinérateur, un comité de veille sanitaire composé de représentants d'associations et d'experts. Nous sommes ici face à une question qui relève de la santé publique, qui concerne par conséquent l'ensemble des citoyens. »

– Existe-t-il une solution alternative à l'incinération des déchets

où les taux de dioxine sont plus élevés qu'ailleurs... Mais le directeur de la DRASS ne veut pas s'aventurer à la moindre hypothèse : « Je ne suis pas en mesure de le faire. Je m'en tiens au principe de précaution. Ce qu'on peut dire, c'est que les taux sont diffus dans le Nord - Pas-de-Calais, contrairement par exemple à Albertville où il y avait une surexposition importante. Malgré tout, on peut se demander à partir de quel niveau ça devient un facteur de risque supplémentaire, c'est bien difficile de le dire. Il reste que la région, compte tenu de son état de santé, se passerait bien de ce facteur de risque. »

Registre des cancers

Cet exemple met en lumière un autre problème : la région manque cruellement d'un registre des cancers. Le docteur Karine Ligier, médecin épidémiologiste à l'INVS, y travaille depuis 2005, après avoir eu l'autorisation de la CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés). Et même si ce registre établi sur une partie de l'agglomération de Lille (800 000 habitants) reste à pérenniser – « qualifier » selon l'expression officielle – son intérêt n'est plus à démontrer. « Ce registre pourrait permettre, souligne Karine Ligier, de mettre en place des projets de recherche sur l'impact des conditions de travail sur la santé et celui de l'environnement sur la santé également. » Pour la région, cela semble s'imposer. ■ **BERNARD VIREL**

1. – Dans le Tarn, l'Isère, le Haut-Rhin et le Bas-Rhin.

LA RÉGION DE A à Z

AUTOROUTE A1

Carburants : opération « péage gratuit » du PCF près d'Arras. – Des élus communistes du Nord - Pas-de-Calais ont organisé hier une opération « péage gratuit » sur l'A1 à hauteur de Fresnes-lès-Montauban, pour protester contre la flambée des prix du carburant. À 10 h, quatre-vingts personnes ont fait lever les barrières dans le sens Paris - Lille et ont fait passer gratuitement les automobilistes et les routiers pendant une heure. Les manifestants ont distribué des tracts dénonçant « le travailler plus pour payer l'essence ». « Pour un smicard qui fait quatre fois le plein par mois, la hausse du prix de l'essence c'est 5 % de salaire en moins », a plaidé Fabien Roussel, du conseil national du PCF. Aucun incident n'a été enregistré, selon les manifestants et la gendarmerie. La préfecture a néanmoins fait constater l'opération par un huissier, selon M. Roussel.

SÉNAT

Remise du trophée de Journalistes en Nord. – Au cours de la soirée « Saveurs en or » mardi dernier au Sénat (notre édition de jeudi, en pages « Économie ») l'association Journalistes en Nord a décerné son trophée 2007 de l'article le plus valorisant pour le Nord - Pas-de-Calais à Pascale Kremer du Monde 2 pour un reportage réalisé avec la photographe Olivia Gay et publié le 26 mai 2007 sous le titre « La Redoute : la plus grande garde-robe du monde ». Notre concenseur a reçu le trophée – une statuette œuvre de la Nordiste Bénédicte Dubart – et le chèque de 3 000 euros qui l'accompagne, des mains de Jean-Marie Leblanc, président de l'association.



PHOTO PATRICK DELECROIX

COUP DE COLÈRE

Prohibition, version touquettoise

On n'est pas à Chicago dans les années 20, et pourtant... Le président du syndicat des cafetiers-hôteliers-restaurateurs (UMIH) du Pas-de-Calais a fait constater par huissier la présence d'un « bar clandestin » au Touquet, au club-house du TAC Hockey. Le contrôle effectué lors du tournoi international de Pentecôte, a permis de constater la vente de bière, sans autorisation de la mairie, et la présence au bar d'alcool blanc, en l'absence de licence IV. Face à cette « concurrence déloyale » qui aurait aussi cours dans d'autres club-houses et lors de soirées de clubs sportifs de la station, une plainte va être déposée. Le maire ne goûte guère la démarche du représentant syndical, aussi conseiller municipal d'opposition, pour régler le contentieux devant un tribunal plutôt qu'entre « quatre z'yeux ». Quant au président du TAC Hockey, qui vient de recevoir l'équipe du Pakistan en préparation au Touquet avant les JO de Pékin, dégoûté, il a annoncé la fin de son tournoi, qui vient de vivre sa 56^e édition. ■ L. B.

ROUBAIX

Des assistants sociaux en moins dans deux collèges. – Au collège Anne-Frank de Roubaix, 92 % des élèves sont d'un milieu social défavorisé. Mais à la rentrée prochaine, l'un des deux assistants sociaux quittera son poste. Pour manifester leur désapprobation, les enseignants se sont mis en grève hier. Aucun des 530 élèves n'a pu être accueilli. Ce conflit fait écho à celui qui agite depuis trois semaines le collège Lebas (régulièrement occupé le soir par les professeurs), qui connaît des problématiques sociales comparables et qui se verra également déposséder d'un poste. Les élus locaux (député, maire de Roubaix) ont interpellé le ministre de l'Éducation nationale, qui n'a pas répondu pour l'instant.

Retrouvez les brèves régionales sur lavoixdunord.fr tout au long de la journée

PROPOS RECUEILLIS PAR DOMINIQUE SERRA